

Lyon 2^e

Gyslain. N : « Tu ne peux être que choqué en voyant des enfants à la rue »



Gyslain. N et ses musiciens seront en concert à Lyon le 5 mai. Photo Patrick Rosa

Sa poésie urbaine ciselée, entre hip-hop et slam est à découvrir le dimanche 5 mai sur la scène du Théâtre Comédie Odéon. Le chanteur qui vit à Lyon explique au Progrès pourquoi il apporte son soutien aux mineurs isolés en versant la recette de son concert.

On imagine que la situation des mineurs isolés vous touche...

« J'avais déjà donné un concert il y a quelques années pour la même cause. L'idée était de mobiliser des fonds pour couvrir les frais des démarches administratives de régularisation des demandeurs d'asile. J'étais en contact avec des associations dont le collectif soutien-migrants Croix-Rousse qui m'a proposé de refaire la même chose. Je jouerai avec mes musiciens, tous les fonds récoltés seront reversés à ce collectif et serviront à aider les mineurs isolés. »

Une réalité que tout un chacun peut observer à Lyon ?

« Les crises migratoires, en Syrie ou en Afrique subsaharienne avec des jeunes qui traversent la Méditerranée modifient notre façon de vivre la ville. Quand tu vois dans les parcs, près des gares ou sur les places des jeunes désœuvrés, tu ne peux qu'être choqué et tirer la sonnette d'alarme. Il y a des enfants parmi eux, on est vraiment sur un problème très profond, qui questionne. C'est le boomerang des déséquilibres mondiaux qui ont été créés. Et cela engendre de la peur dans une partie de la population qui voit ces jeunes errer dehors. »

Une peur qui crée un rejet ?

« Il faudrait que les gens prennent de la hauteur mais quand on revient fatigué du boulot, qu'il faut s'occuper des enfants et de la maison, on a autre chose à penser. La première réaction devant ces gens désœuvrés, c'est souvent le rejet ou la xénophobie et on oublie qu'ils sont juste victimes de décisions qui ont des retombées chez nous. Eux aspirent juste à avoir une vie meilleure ici. C'est humain. Et on les laisse mariner dans

l'attente de papiers alors qu'on les emploie dans les métiers en tension où personne ne se bouscule. C'est hypocrite. »

Vos origines afro-antillaises vous font toucher du doigt cette stigmatisation ?

Évidemment, c'est le résultat d'une expérience vécue aussi. Au fond, si je n'avais pas grandi en France, ce mineur isolé, cela aurait pu être moi. En devenant adulte, j'ai eu envie de comprendre, en essayant de dépasser la douleur que je pouvais ressentir, pourquoi on pouvait aussi me rejeter. J'ai voulu saisir les mécanismes de celui qui me discrimine. C'est un gros effort quand même. Souffrir de la discrimination tout en voulant me mettre à la place de l'autre pour savoir pourquoi il fait ça (rires). »

Pour parler musique, on sent chez vous une proximité artistique avec Abd El Malik ?

« Je l'aime bien oui, je l'ai côtoyé d'ailleurs quand je vivais plus jeune à Strasbourg. J'aime aussi beaucoup MC Solaar, Oxmo Puccino, Kerry James. Et de grands noms de la chanson française comme Nougaro, Ferré, Barbara ou une artiste comme Colette Magny. Ma grand-mère était conteuse, ça m'a marqué. J'adore les mots, jouer avec la langue française. Je suis fan de Ferrat aussi. Je publie en mai mon premier roman, *Peau rouge*, avec des références à lui. J'ai d'ailleurs joué au festival Jean Ferrat à Antraigues, en Ardèche, le village où il habitait. »

Votre actualité en dehors de ce concert à Lyon ?

« On a sorti un disque l'année dernière, un autre est prévu l'année prochaine. On a fait 35 dates depuis un an, la tournée prend fin en septembre. Et on espère bien sûr voir les gens nombreux le 5 mai pour soutenir le collectif. »

Propos recueillis pas Régis Barnes

Gyslain. N, en concert le dimanche 5 mai, à 17 heures, au théâtre Comédie Odéon, 6, rue Groslée. Lyon 2^e. Plein tarif : 10 €. Moins de 12 ans : 5 €. Sortie de son premier roman, *Peau rouge*, le 15 mai. L'Oiseau Parleur Éditions. 204 pages. 15 €.

Lyon 1^{er}

Théâtre : le festival du Shalala revient du 2 au 31 mai



Renaud Béchet, Héroïse Barron et le programme du festival. Photo Cristina Wells

La joyeuse troupe du Shalala, tenant le bar du même nom en bas des pentes de la Croix-Rousse, présentera du 2 au 31 mai seize nouveaux spectacles d'un haut niveau, dans le cadre de la deuxième édition de son festival « Ah mai oui ! ».

Entre solos, ou duos ou compagnie, le public aura le choix : « Le sublime sabotage », avec Yohann Métaf ; « Photosynthèse », avec Céline Laforest ; « L'un n'empêche pas l'autre », avec Héroïse Barron et Maxence Fontaine ; « L'usine éphémère ou les coulisses de la créa-

tion », ainsi que d'autres shows.

Membre de la troupe, Héroïse Barron tient à souligner que « cette année, la programmation est éclectique », avec « de véritables coups de cœur ».

Le clou du festival se déroulera le 1^{er} juin, avec deux concerts : l'un par Prohom et le second par Yannick Aime.

reservation@leshalala.com ou par téléphone au 09 50 49 52 84, ou en allant directement au Shalala. L'ensemble du programme est en accès libre sur leur site internet ou disponible sur place.

SKECHERS
HANDS FREE
Slip-ins

PLUS BESOIN DE SE BAISSER.
PLUS BESOIN DE TOUCHER À SES CHAUSSURES.

IL SUFFIT SIMPLEMENT DE LES ENFILER

Skechers vous présente les Skechers Hands Free Slip-ins™. Enfiler vos chaussures n'a jamais été aussi facile. Plus besoin de se baisser. Plus besoin de les tirer. Plus de tracas.

LE COUSSIN HEEL PILLOW™ MAINTIEN VOTRE PIED EN PLACE !

NEVER HAVE TO TOUCH YOUR SHOES AGAIN™™
*VOUS N'AUREZ PLUS À TOUCHER VOS CHAUSSURES.
LAVABLES EN MACHINE

WWW.SKECHERS.FR

404758100